

VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 20

12^{ème} BRIGADE INTERNATIONALE

6 mars 1937

Au Commandant Bernard et au Commissaire Politique Marcel Pimpault, de retour au Bataillon

Nous tous, camarades du Bataillon Franco-Belge nous sounaitons la bienvenue à nos deux chefs de retour parmi nous.

Après de longues semaines d'hôpital, après la guérison de leurs blessures, nos

amis nous reviennent, trop tôt (puisque'ils doivent encore s'aider d'une canne), mais le sentiment du devoir les a empêché d'attendre davantage.

Les heures vécues ensemble sur les différents fronts nous ont permis de les bien connaître et d'apprécier leurs qualités.

Leur présence ne fait que resserrer les liens naissants qui nous unissaient aux camarades espagnols du Bataillon. Avec nos deux camarades nous avons en perspective de belles pages à inscrire sur le livre du Bataillon.

COLLECTE

Les camarades du Bataillon Franco-Belge-Espagnol ont encore prouvé une fois de plus leur entière solidarité envers la si belle organisation qu'est le S. R. I. Ils l'ont prouvé par la collecte qu'ils viennent de faire, elle a rapporté la somme de 2.268 pesetas. Ceci démontre vraiment que même sur le front les camarades connaissent très bien tous les efforts fait par le S. R. I. envers tous les combattants de la liberté. Ils sont encore prêts à aider par tous les moyens le S. R. I. dans la grande tâche qu'il a à accomplir. Bravo!

Les gars du Bataillon en avant pour un S. R. I. encore plus fort!

MANIOU

L'ELEMENT DE LA VICTOIRE

Pour les camarades dont la mémoire peut se reporter jusqu'au régiment, un souvenir qui nous fait encore sourire nous revient souvent: c'est le texte de la dictée qu'un adjudant, gras et gueulard, nous lit sans tenir compte des virgules: "La discipline fait la force principale des armées"...

Or, nous savons déjà par expérience que l'armée française n'est pas une armée ordinaire, mais qu'elle est la garde d'une classe instruite, expérimentée et qu'au cours de l'histoire, elle a su avec son expérience guerrière augmenter ses revenus, troquant facilement la vie des hommes contre de nouveaux trésors.

Cette année n'est pas une des moins redoutées par les autres pays capitalistes et il est quelquefois bon pour nous, qui sommes en pleine expérience d'emprunter à l'ennemi ses propres armes.

Chez eux, discipline égale force principale, comment peut-on supposer que chez nous, l'on puisse se priver d'une telle force?

Jusqu'alors nous avons montré un courage qui ne sera jamais égalé par nos ennemis, et avec ce courage nous avons contre-balançé la discipline stupide et bête développée par l'esprit étroit d'un chefaillon fasciste, où l'egoïsme bourgeois. Que pensez-vous, camarades ouvriers, si à notre courage nous ajoutions une discipline plus forte encore que la leur, avec cette différence qu'elle serait souple, intelligente et librement consentie par vous.

Que deviendrait alors les armées de Franco, si nous opposions aux nazis et musoliniens une armée qui obéisse au doigt et à l'oeil à des chefs à tous moments et en toutes circonstances.

Camarades, sachez que cette discipline appliquée de la tête, à la base, est la seule

possibilité de victoire; une victoire certaine et sans conditions. Que chaque soldat de la Liberté, au chef de milicien, s'imprègne bien de cela, que chacun fasse le petit sacrifice indispensable pour se discipliner, les pertes chez nous seront moindres et les victoires deviendront une habitude.

C'est avec cette discipline de fer que la République des paysans et des ouvriers de l'U.R.S.S. tient en haleine la tombe sanglante du fascisme mondial, qui assoiffé de sang ouvrier, profite des moindres faiblesses des classes laborieuses pour lui arracher quelques lambeaux de liberté.

MARCEL



Le sympathique Fourier, de la compagnie française, notre camarade Jacob

NOS INFORMATIONS

Nouvelles internationales

PARIS.—Le gouvernement anglais a invité le Négus pour le couronnement du nouveau Roi, cet acte est une preuve que l'Angleterre ne veut pas reconnaître l'empire Italien en Abyssinie.

LONDRES.—L'Ambassadeur allemand a visité le Ministre des affaires Etrangères Sr. Eden. Il paraît que cette visite a principalement pour but d'éclaircir la question coloniale. Sr. Eden n'avait pas laissé de grandes espérances vis-à-vis de cette question, puisque l'Angleterre est occupée avec des affaires de plus grand intérêt lesquelles occupent aussi les diverses puissances de l'Europe.

★

D'après le "Daily Telegraph", le plan de contrôle prévu est le suivant: Les navires anglais prennent la garde du côté Nord d'Espagne de la frontière française au Nord Ouest des côtes espagnoles jusqu'aux îles Canaries, ainsi que le secteur du port "Gata" dans l'ouest d'Almería.

Des navires français prennent la garde dans le Nord Est du Portugal, le Maroc espagnol, Mallorca et Ibiza.

Les navires italiens et allemands feront

le contrôle de Gata jusqu'à la frontière française, les navires italiens garderont l'île de Menorca.

★

Le Portugal se retire de la coopération du contrôle. Par cet acte le contrôle restera seulement à l'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne (l'Union Soviétique a donné son secteur en faveur de la France, ce qui est déjà connu).

★

L'Union Soviétique a exigé dans une note du Comité de non-intervention que le golfe de Vizcaya soit contrôlé par les navires français et anglais, dans cette note il est expliqué que l'U. R. S. S. a bien le droit d'exiger cela puisqu'elle a donné ses secteurs à la France, pour cause que la Russie ne veut pas retirer ses navires de ses eaux à cause des grandes distances. Egalement le Comité de non intervention s'est réuni cette après-midi, il a été question du Portugal, puisque celui-ci refuse le contrôle de la frontière Hispano-Portugaise. Il est prévu un voyage de Mac Donald au Portugal, les discussions s'ouvriront le 20 Mars prochain.

BAYONNE.—La Délégation basque du gouvernement déclare que les mines qui ont été trouvées à Bilbao sont d'origine allemandes.

Le gouvernement veut publier des photographies qui prouveront la coopération des navires allemands dans la guerre civile d'Espagne.

STOCKOLM.—Le gouvernement suédois a reçu une invitation pour coopérer au contrôle du Comité de non-intervention.

MOSCOU.—Le journal russe "Izvestia" publie un article sur le contrôle insuffisant.

BERLIN.—Dans un discours public Von Ribbentrop, parle de l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis des questions coloniales d'Allemagne. Il souligne que l'Allemagne ne refuserait pas ses anciennes colonies, malgré l'attitude de l'Angleterre.

★

Les feuilles fascistes publient que la propagande en faveur du gouvernement républicain aurait pris des proportions dangereuses au Maroc.

★

Le ministre de la Culture avise le Chancelier qu'une protestation générale des parents des écoliers et étudiants, a été faite contre la pose des photographies grand format du "führer" et de ses lieutenants dans les établissements d'étude de la Sarre.

★

L'Association des Industriels s'est rendu en Délégation au gouvernement pour se



Notre camarade Maniera, qui a contribué pour une grande part à la réorganisation du Bataillon et quia été blessé lors de l'attaque du 12 Février. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

plaindre du manque de matières premières et ont proposé de remplacer 30 pour 100 des matières premières par des produits artificiels.

BRUXELLES.—La Chambre a accepté les lois concernant la non-intervention avec 70 voix pour 19 contre, et 14 abstention.

BARCELONNE.—Le nouvel ambassadeur russe est arrivé. Il a été reçu avec un grand enthousiasme.

BREMEN.—Les corps de vingt deux "volontaires" allemands tués au service de Franco ont été conduit à Bremen et à Gleichwitz, provoquant une protestation unanime de la part du peuple.

Nouvelles militaires

OVIEDO.—Nos troupes avancent de plus en plus dans le centre de la ville. Ils faut qu'elles combattent maison par maison.

Divison de El Escamplero.—Les attaques se poursuivent dans les chaînes de la Trocha avec une grande résistance de la part de l'ennemie, celui-ci recule lentement et essaye de se fortifier.

ANDALUSIE.—Nos troupes attaquent sur tous le front d'Andalousia. Dans le secteur d'Ojiva nous-avons capturé qu. qu. villages, lesquelles étaient occupées long temps par les fascistes. L'esprit de nos miliciens est merveilleux, ils veulent se venger de la perte de Malaga. Le village de Gajahonda, jusqu'à présent aux fascistes se trouve dans nos mains, alors que celui-ci était considéré comme imprenable.

JAEN.—Un membre de la garde d'assaut accompagné de 25 paysans est passé dans nos rangs. Ils disent que l'adversaire amasse du matériel de guerre en quantité dans la ligne de Penaraja, Belmez et Espiel.

MADRID.—Morata.—Les fascistes ont réculés les derniers jours de qu. qu. kilomètres, par la force de nos attaques. Un bon point pour nos hat parleurs qui nous ont amenés des déserteurs fascistes, 16 sont venus l'un après l'autre dans la journée précédente.

Nouvelles d'Espagne

MADRID.—Lors d'une réunion des ministres, Largo Caballero a fait des déclarations très importantes dans son discours dernier.

★

Des nombreuses branches de l'Industrie se sont réunies en vue de créer des brigades de travail de choc. L'initiative est venue du parti Communiste, de la Jeunesse communiste et par les Socialistes unifiés.

★

De Barcelone, Valencia, Almeria, comme de tous pays viennent des déclarations, que les diverses administrations sont prêtes à exécuter les lois qui ont été décrétées par le gouvernement central.

★

Le ministre de l'Agriculture Uribe et le ministre d'Etat Alvarez del Vayo ont tenu des discours dans lesquels ils ont souligné qu'il est possible d'atteindre plus rapidement la victoire grâce à l'union de toutes les forces du peuple. De plus une conversation entre Alvarez del Vayo et le général Miaja a confirmé cet avis.

BARCELONE.—Comme à Madrid des brigades de travail de choc se font. En outre 60.000 volontaires qui se trouvent encore au travail, prennent déjà l'instruction militaire, et ont fait un grand défilé par les rues de la ville.

¡CAMARADAS ESPAÑOLES!

VERS LA LIBERTÉ, que hemos creado antes de vuestra llegada, es también vuestro periódico, puesto que formamos un solo Batallón.

A todos os pedimos que escribáis para nuestro periódico común. Cuanto más numerosos sean los autores de artículos, más interesante será nuestro periódico para todos.

DIANA, Artes Gráficas.-Larra, 6.-Madrid